

# Mémoires de guerre : commémorations, reconstitutions, représentations, récits de guerres dans le monde anglophone (XVIIIe-XXIe siècles)

<https://warmem2018.sciencesconf.org/>

Colloque international 12, 13, 14 juin 2018

Collège militaire royal du Canada, Kingston, Ontario

A l'initiative du Laboratoire de recherche « Anglophonie : Communautés, Écritures » de l'université Rennes 2 (ACE, France), et du Collège Militaire Royal du Canada (Kingston), le réseau de recherche Mémoires de guerre / *War Memories* poursuit sa dynamique et présente, en juin 2018, une troisième conférence biennale, dont la première avait été organisée dans la foulée des commémorations entourant le centième anniversaire de la Première Guerre mondiale et dans la continuité du colloque séminal, organisé, en mai 2010, à l'université de Caen-Basse Normandie, en collaboration avec le Mémorial de Caen. Le colloque international de juin 2014, qui s'est déroulé à l'université Rennes 2, a été suivi d'un ouvrage collectif portant sur la médiatisation, la spectacularisation, l'interprétation, la réécriture des faits et des événements pendant et après les guerres. La seconde manifestation scientifique de 2016 a eu lieu à l'université Paris-Diderot en juin 2016 et a porté principalement sur la mémoire des lieux et les lieux de mémoire, les représentations médiatiques et les mémoires identitaires, avec une attention toute particulière à la Seconde Guerre mondiale. Un ouvrage collectif est actuellement en cours de préparation. La troisième conférence internationale aura lieu en juin 2018 au Collège militaire royal du Canada, à Kingston, Ontario. Elle portera sur les représentations de l'impact des guerres sur les individus (représentations des blessures physiques et morales) et des symboles utilisés pour en rendre compte et les représenter, ainsi que sur la manière dont les différents conflits définissent et modulent, voire, distordent la culture militaire à travers les sociétés et les âges.

Un des grands pans de la modernité se définit par des représentations exacerbées de l'expérience et des conséquences de la guerre, de la terreur que produisent les conflits, de la déshumanisation indissociable des conflits armés. *Heart of Darkness* de Conrad, *Feu* de Barbusse, ou encore *Orages d'acier* de Jünger, sont des œuvres jalon qui inaugurent des modes de représentation dont les résonances marquent l'imaginaire des sociétés contemporaines au point de s'imposer à la fois comme norme de la représentation et comme référent du vécu de la violence. Jadis commémoration de la gloire militaire, les représentations et les symboles se dévoilent désormais sous forme de traumatismes, de blessures, dont la

caractéristique première serait de vouloir pousser plus loin les usages sémantiques et artistiques, dans un effort d'exprimer, de représenter l'indicible qui demeure le grand topos des guerres modernes. C'est dans ce jeu entre l'indicible du vécu et sa représentation outrancière, dans cette tension que se situe le premier axe des réflexions qui seront abordées dans ce colloque.

Au cœur de ce déplacement vers une commémoration de l'horreur (*Born on the 4th of July* de Stone, *Les Fragments d'Antonin* de Le Bomin, etc.), la représentation devient, et ceci constituera le second axe des réflexions abordées pendant ce colloque, une commisération de la douleur. Mais cette déshumanisation dans l'acte de souffrir dépasse la dénonciation, car l'acte de commémoration, même lorsqu'il s'agit d'horreur, en est aussi un de célébration. Ainsi, les représentations de jeunes corps démembrés ou désarticulés deviennent une manifestation de la gloire du handicap ; l'âme brisée, une occasion de célébrer la survivance quand le combat se fait intérieur. Ainsi, les guerres passées et présentes sont l'objet de toutes nouvelles représentations, le vécu de la violence trouve sa pleine expression dans la représentation de la décrépitude. Plus profondément, les représentations des guerres passées modulent la manière dont les acteurs des guerres expérimentent et expriment, par le témoignage ou d'autres formes de représentation, leur propre expérience de la guerre.

Nos travaux se déclineront en plusieurs axes et s'articuleront principalement autour des réflexions suivantes :

- Récits de guerre et évocations littéraires (théâtre, roman, poésie...)
- Représentations visuelles, télévisuelles, filmiques (fiction et non fiction), musicales, médiatiques et artistiques de la guerre
- Blessures, traumatismes, handicap autour des phénomènes de guerre et de terrorisme (témoignages de militaires, vécus de survivants, prises en charge sociales ou politiques, gestion du handicap et réinsertion dans la société, ...)
- Souvenirs, mémoires de guerres et guerres des mémoires (monuments, cérémonies, manuels d'histoire, question de l'identité individuelle et collective en temps de guerre et dans le processus de remémoration et de commémoration ; guerres et mémoires de guerre autour des expériences des minorités et/ou des peuples autochtones (Gurkhas, Aborigènes d'Amérique du Nord ou d'Australie, Maoris, etc.) et/ou des communautés non-anglophones (Afrikaners, etc.) et leur participation aux conflits mondiaux.

**Contacts :** Stéphanie Bélanger, Renée Dickason, Michel Prum, Florence Binard, Delphine Letort et Gilles Teulié. Pour nous contacter, merci de passer par la rubrique @ [Contact](#) du site du colloque.

<https://warmem2018.sciencesconf.org/>